

Bibliothèque numérique

medic@

Héroard, Jean. Hippostologie, c'est à dire Discours des os du cheval, par M. Jehan Héroard, conseiller, médecin ordinaire et secrétaire du Roy

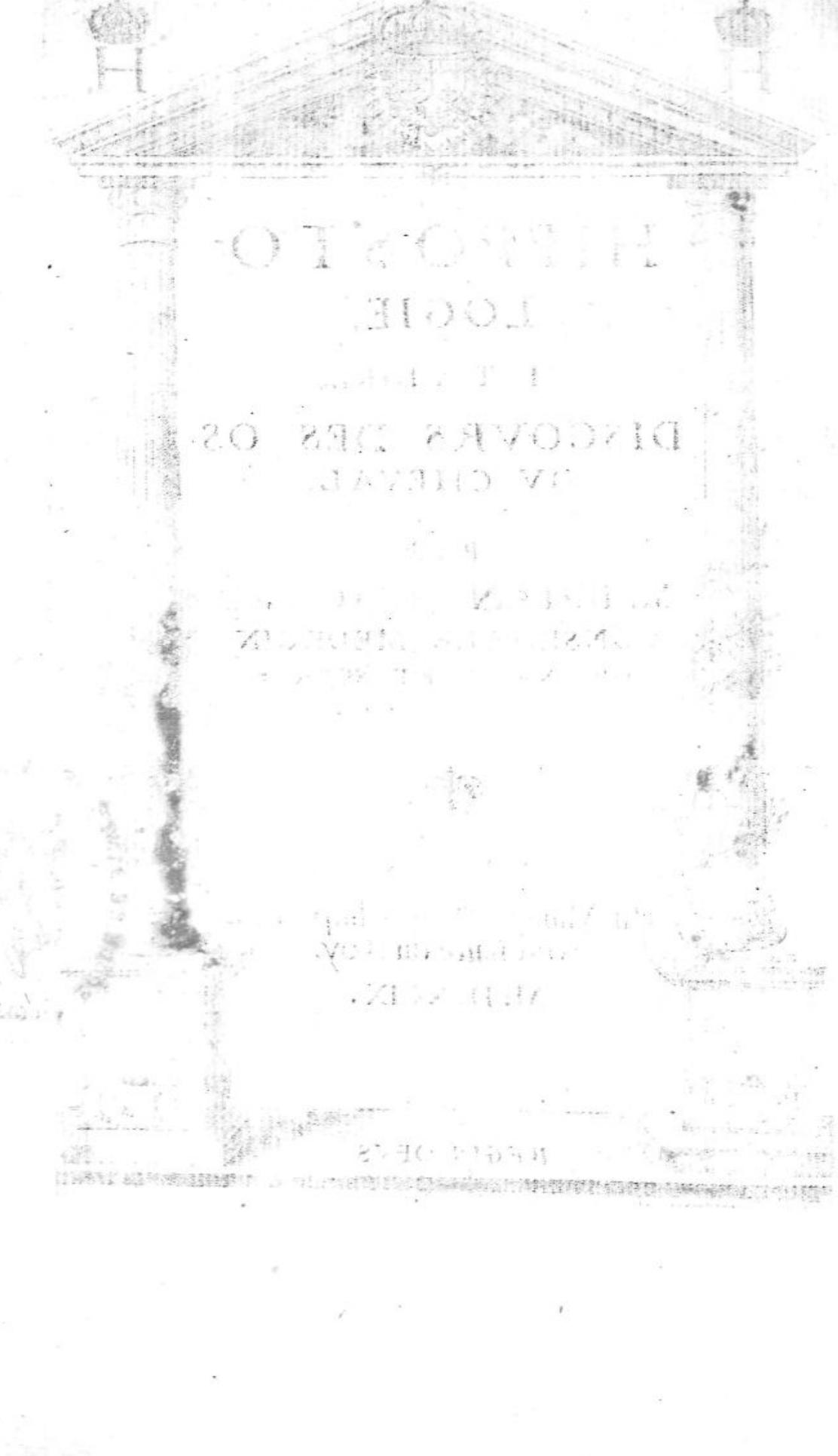
Paris : Mamert Patisson imprimeur ordinaire du Roy, 1599.

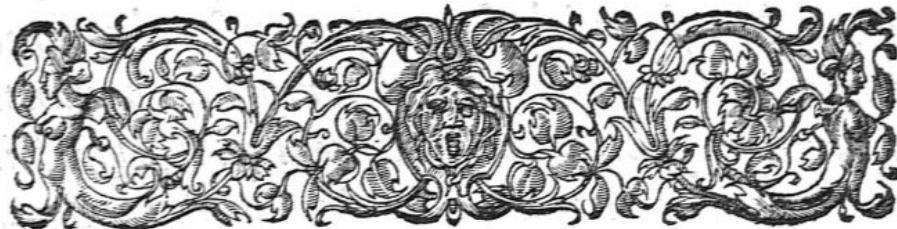
Cote : 5457



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?05457>







AV ROY.

SIRE,



'HISTOIRE ancienne & l'ordinaire experience nous apprend que iamais on n'a veu les Arts, ne les sciences estre en valeur, sinon lors que les Roys en ont fait cas eux mesmes, estant à cette occasion chacun esguillonné du desir de bien faire

& suiure la vertu pour complaire à son Prince, se promettant par ce mesme moyen rendre immortel son nom à la posterité, & à la fin quelque honorable recompense, acquise à son merite. Pour preuve de cecy, c'est l'ordinaire de mettre en ieu le siecle heu-

à ij

reux d'Auguste, qui de son temps a enfanté, comme d'une ventree, vn fort grand nombre de scauants personnages, pour raison seulement qu'il se plaisoit aux choses vertueuses, & estimoit ceux qui par leur scauoir, labeur, & industrie auoyent reputation entre les hommes doctes. Nostre histoire Françoise nous en fournit encore plus en la personne de ce grand Empereur & grand Roy Charlemagne, qui n'a pas plus acquis d'honneur, de gloire & de louange par le nombre infiny de ses conquestes, que par la seule & insigne victoire qu'il eust en subiugant l'extreme barbarie, qui s'estoit engendree sous la rouille des armes durant l'espace de plusieurs ans, par l'establissemant de ceste incomparable Vniuersité de Paris, l'un des trophées plus remarquables & plus entiers qui nous demeure de sa memoire. Et sous le Roy François premier du nom, l'on a veu comme resusciter & les arts & les lettres, apres auoir croupi partant de siecles sous les tenebres de l'ignorance, & presque anneanties pour le peu d'estime qu'en auoyent faict les Roys ses deuanciers : ayant laisssé à tout le monde une marque certaine de ses bons mouvements, par la recherche & le ramas qu'il feist en divers lieux des hommes excellents en toute sorte de doctrine, & un exemple à tous ses successeurs pour

les induire à suiure ou faire encore mieux en si belle
entreprinse. Et pour ceste raison le feu Roy Char-
les lequel sur toutes choses prenoit vn singulier
plaisir à ce qui est de l'art Veterinaire, duquel le
subiect principal est le corps du Cheual, me com-
manda quelques mois auant son decez d'y em-
ployer une partie de mon estude, pour en dresser
apres, quelque instruction aux mareschaux, &
autres qui trauaillent & sans raison & sans
science aux maladies des cheuaux, au grand regret
le plus souuent de ceux, qui par leur ignorance
perdent les leurs plus fauorits. I'auois desja concue
le gros de l'œuvre, & faict dessein de l'ordre que ie
deuois tenir pour eleuer cest edifice, quand il dece-
da: de telle sorte que ie me vis frustré par son tres-
pas de l'esperance que i'auois de rendre tesmoigna-
ge de mon ardent desir à satisfaire & obeir au
vouloir de mon Roy. Mais le feu Roy me com-
manda de le poursuiure, de façon que dés lors i'en
tiray les premiers traictés, par vn recueil sommai-
re du nombre & de la figure des os du Cheual, leur
donnant noms François, pour puis apres comme
sur vn premier crayon representer les viues cou-
leurs non seulement par le discours entier de l'ana-
tomie, mais aussi de tout l'art Veterinaire. C'est
ceste piece, SIRE, seule de reste du naufrage que les
à iij

autres ont faict en ceste ville durant ces derniers troubles, & reseruee par ma bonne fortune à vostre Maiesté, qui ne promet pas moins que vos predeceſſeurs de faueur & de grace à ceux, qui traſuaillans pour le public, s'efforceront en tout de faire choses qui vous soyent agreables : & maintenant avec plus d'assurance sous l'abry de la paix tant honorable, que la grace de Dieu vous a donnee, ayant donté par le moyen de vostre vertu ſeulement, & du trenchant de vostre eſpee, ce monſtre eſpouuantable de nos guerres ciuiles, & renge telle-ment à la raison la cause principale, que l'on peut dire avecques verité, que non la France ſeulement, mais tout le monde entier eſt obligé de ſon repos à vostre Maiesté. A laquelle i apporte avec tout le respect, l'honneur & reuerence que ie luy dois, ce peu de mon trauail: petit de vray, pour eſtre offert à ſi grand Roy, mais non par auenture du tout à reietter, qui conſiderera l'utilité que le public peut rapporter d'un tel ouvrage, pour la perfection duquel la vie d'un ſeul homme à peine peut ſuffire. I'espere toutesfois d'en faire voir la besongne parfaicte auant tout autre qui iamais ait traicté ceste matiere en ce Royaume, ne poſſible ailleurs, ſelon l'ordre & la ſuite que ie luy donneray, avec l'aide de Dieu, & ſous le bon plaisir de vostre Maiesté:

et si non tout, au moins une bonne partie, laquelle, à mon aduis, pourra seruir d'une ouuerture à ceux qui apres moy voudront conduire à chef vne telle entreprinse. Or, SIRE, ayant l'honneur et ce bon-heur que d'estre à vous, ie ne vous puis offrir aucune chose dont le fonds ne soit vostre, si est-ce que ie m'estimeray des plus heureux, voyant ces premiers fruicts venus de ma culture, estre receus de vous d'aussi bon œil, qu'en toute humilité ie les presente; et autant agreables à vostre Majesté, que de bon cœur ie le desire.

Car ce n'est peu de cas pouuoir plaire à son Prince.

Dieu par sa saincte grace, SIRE, vueille en tres-parfaicte santé, tres-longue et tres-heureuse vie continuer de plus en plus ses benedictions sur vostre Majesté. A Paris ce 1. iour de Ianvier,
M. D. X C I X.

Vostre tres-humble, tres-obeissant,
et tres-fidele subiect et seruiteur,
IEHAN HEROARD.



HIPPOSTOLOGIE,
 C'EST A DIRE,
DISCOVRS DES OS
 DU CHEVAL.
 PAR
M. IEHAN HEROARD
 CONSEILLER, MEDECIN
 ordinaire & Secretaire du Roy.


 Ovr ainsi que les Architectes ayans conceu en leur entendement le dessein de quelque bel edifice, auant que de rien commencer ont de coustume d'en tracer le plan, puis dresser le modelle, & par apres mettant la main à l'œuvre ietter les fondemens fermes & stables de tout le bastiment qu'ils ont deliberé assoir dessus. A leur exemple, ayant à composer & bastir l'art Veterinaire, i'ay estimé n'estre mal à propos de ietter

A

HIPPOSTOLOGIE.

ce petit discours, cōme première pierre fondamentale de toute la besoigne, & d'y proceder par le premier crayon de la nue & simple description des os du Cheual: lesquels la nature, parfaite & souueraine architectrice, a faict & formez pour seruir de fondement & de base à toutes les autres parties de son corps, qu'elle a assis dessus: les ayant pour cest effect composez de substance dure & solide, & par ce moyen plus propre que nulle autre: esperant (Dieu aidant) en faire voir yn iour la suite entiere, non seulement de l'anatomie, mais de tout l'art Veterinaire. Ce subiet peut auoir esté traicté par plusieurs autres en ce Royaume, & en diuerses nations, mais d'aucun, que ie sçache, avec tel ordre qu'il est requis pour le reduire en Art entier & composé à la façon des autres, comme i'espere de le faire. Or m'estant proposé d'escrire & profiter principalement à l'estat auquel i'ay ce bon heur d'auoir prins ma naissance, i'ay escrit en nostre langue, & pour ceste heure recueilly sommairement le nombre des os de tout le corps du Cheual, leur dōnant nom François, selon leur figure, situation, vsage, & conionction, pour n'auoir peu estre secouru de tous

HIPPOSTOLOGIE.

2

les noms vulgaires, que i'ay auparauant fort recerché pour m'en ayder, & creu de les pouuoir apprendre des mareschaux, qui ne les sçauent point, ou d'autres qui font profession de se cognoistre en ces matieres: me referruant à descrire plus à plein la nature & l'vsage d'icelus, quand nous viendrons à la description du reste de l'anatomie. De sorte que ce petit eschantillon ne seruira que d'vn introduction à ceux, qui seront desireux de reconnoistre la piece entiere, & l'excellence d'vn si bel art tant negligé. Mais à fin que la demonstration en soit plus claire & plus intelligible, i'ay parti tout le corps des os du cheual, en quatre parties comme les principales, à sçauoir, la Teste, l'Eschine, le Coffre, & les Extremitez, qui sont les quatre pieds: lesquelles ie descriray particulierement, commençant par la Teste.

DES OS DE LA TESTE.

On appelle communément la Teste, toute ceste partie la plus hault esleuee de tout le corps, & iointe au bout du col, de figure pyramidale, tournant sa poincte en auant, & vn peu ap-

A ij

HIPPOSTOLOGIE.

platie par les costez. Elle est composee de deux parties principales, du Test, & des deux maschoires, que nous ne prenons pour ce regard que pour vne, lesquelles ie representeray par le menu, commençant par le Test, qui est ceste grande cauité seruant de domicile & de couuercle au cerueau, que les Grecs ont nommé *κερνίον*, c'est à dire, armet: d'autant que c'en est la defense contre les iniures exterieures. Il est compose de plusieurs os, desquels les vns luy sont propres & particuliers, & les autres communs par leur contiguité & la communication qu'ils ont avecques ceux de la maschoire haulte. Ils sont conioincts les vns avec les autres par des coustures & pareilles sortes de conionctions, par le moyen desquelles chacun d'iceux reçoit aussi sa circonscription particulière. Des propres, le premier est le Front.

Le Front est toute ceste estendue du Test qui est entre les deux yeux, vn peu enfoncée sur le milieu, où le poil se gredille en rond. Il est fait de deux pieces, fendu en deux par la cousture droict, qui trenche tout le long du dessus de la teste, depuis la nucque iusques au bout des narines. Chacune de ces pieces

HIPPOSTOLOGIE.

3

pousse de lvn de ses costez vne longue aduance, sur laquelle sied le sourcil, & compose vne partie du creux de l'œil, & fait vne portiō de l'os iougal, des Grecs appellé $\zeta\gamma\alpha\mu\alpha$, puis se restressissant en hault vers le sommet, est separée d'iceluy par vne cousture trauersante, commune à tous les deux, que ie nomme Cousture trauersante du sommet, ne la pouuant exprimer proprement par aucune figure: & en ses basses extremitez par vne autre cousture qui va dvn œil à l'autre en forme dvn arc Turquois, d'où elle se nommera Arcuale, laquelle sur son milieu fait vne petite poincte, ressemblant à celle dvn fleche, & iette ses deux bouts vers les grands coings des yeux, où ils entrent dedans leurs creux, & là biaisant iusques à l'os diuers, d'où ils remontent passant sous l'os iougal, se ioint aupres de l'os de la temple à la cousture du sommet.

Le Sommet est le lieu le plus hault du T est par les anciens Grecs nommé $\chi\rho\psi\phi\acute{\eta}$. Il est my-parti par la cousture droicte, laquelle le trenche en deux par le milieu : par ses costez & deuers le bas est separé des os templiers, par vne cousture & conionction escaillouse, ainsi dicte pour estre faicte en forme d'escail-

A iij

HIPPOSTOLOGIE.

le : sa cousture trauersante le separe d'avec le front & de l'os de la nucque , c'est la cousture que les Grecs appellent $\lambda\alpha\mu\delta\delta\omega$, & ie la nōme Cheuroniere , pour autant qu'elle est fai-
te comme vn cheuron rompu.

Au bas de ces os du sommet sont ceux des temples , qui se nommeront Templiers , qui ioignent tout le long de leur basse extremité: chacun d'iceux produit yne longue aduance, laquelle ioincte avecques celle qui sort du front , & l'autre qui vient de l'os du petit coin de l'œil, parfait l'os iougal, qui se pourra nommer l'Anse du test , veu sa figure & son ysage. Or cest os templier est ioinct , & par mesme moyen est separé d'avec le sommet par la cousture escaillouse, lequel prenant son com-
mencement à la cousture cheuroniere , court tout le long de sa creste : & puis passant sous l'anse , se va rendre au fonds de la boëtte de l'œil , aupres du trou par où passe le nerf visif , & de là trenchant tout le dessous se va reioindre à son cōmencement au dessus de l'oreille.

Suit apres, l'os de la Nucque, qui est celuy qui tient tout le hault du derriere de la teste. La cousture cheuroniere le separe des os du sommet , laquelle descendant de chacun co-

HIPPOSTOLOGIE.

4

sté, en fait la separation d'aucques les oreilles : & estant parvenue au coin ou cheuille, se rencontre d'vne courte trauerse , & fait l'entiere circonscription du susdict os: en cest endroict il represente le muffle d'un bœuf : les deux aboutisseures rondes qui bornent le trou par où sort la mouëlle , figurent la teste: les deux trous qui sont dessous , representent les yeux:& les deux saillies ou aduances, rapportent aux cornes . Entre ces saillies & le bout de l'os templier de chasque costé y a vn os de substance spongieuse , qui en fait là vne separation au dessus du trou susdict , que ie nommeray pour ceste occasion les esponges templieres : vers le sommet y a vne aduance laquelle ressemble au groin d'un pourceau , ie la nomme le Tupet , à cause de ceste poignee de poil qui pend d'entre les oreilles entre les yeux,laquelle sort de cest endroict là.

L'os de l'oreille, est toute ceste conionctiō d'os qui se voit comme suspendue au dessous du templier,du costé qu'il regarde la nucque. I'ay dict conionction d'os , pource qu'il est composé de trois , qui paroissent par le dehors , differends en figure : c'est le Tuyau , le Creux , & le Pierreux. Le premier ie l'appelle

HIPPOSTOLOGIE.

ainsi , pource qu'il est faict comme vn tuyau de plume , & pour son vsage , estant destiné comme vn conduit pour porter le son exterieur dedans l'os creux, son voisin par le bout, qui est ioint à la fenestre d'iceluy. Le deuxiesme est nomé Creux , à cause des destours cauerneux & spongieux qu'il a presque par toute sa cauité : par le dehors il est aucunement raboteux & inegal , faict tout ainsi que l'escaille d'vne huistre . Entre ces inegalitez il en iette vne plus apparente que les autres , semblable à la poincte d'vne espine de ronce . Le pierreux est apres , ainsi nommé pour sa dureté: il est ioint avec le creux . Dedans ces deux derniers descrits se trouuent trois osselets , lesquels sont estimez estre des principaux instrumens de l'ouie : & encore qu'ils soyent situez en diuers lieux , si est-ce que quiconque recerchera dextrement leur situation , les trouuera tous trois l'vn dessus l'autre . Les deux premiers sont dans le creux , & le troisiesme dans le pierreux : ce dernier est appélé l'Estrier , pour sa resemblance , il se trouve comme suspendu dedans vne petite cauite , laquelle est à costé d'vne cauerne faicte en facon de vis : il est percé dessus & dessous , & à trauers

HIPPOSTOLOGIE.

5

trauers , mais tous les trous font fermez par vne peau fort deliee , qui est tendue au deuant. Les deux autres font dans le creux , l'vn d'iceux ressemble à vne enclume , d'où il retient le nom: & l'autre est nommé le marteau , à cause de son vſage , pource qu'il a sa teste sur l'Enclume : aucunz l'ont voulu comparer à la figure de la cuisse , longue , grosse d'vn bout , & gresle de l'autre : & l'Enclume a vne dent mascheliere , à laquelle il ne rapporte pas mal. Il iette ses deux racines sur la teste de l'Estrier , & le marteau couche sa teste sur le dessus de l'enclume , & pousse sa queüe contre le tabourin , qui est vne peau tres-deliee , tendue tout au tour de l'emboucheure de l'os creux , ainsi que celle d'vn tabourin. Et voyla sommairement quelle est l'architecture de l'oreille , & la descriptiō des os propres du Test.

DES OS COMMUNS

DU TEST.

IL reste maintenant à descrire les os communs au Test & à ses voisins. Le premier desquels est celuy qui est nommé des Grecs σφηνοδεῖς , pour la ressemblance qu'a vne portion d'ice-

B

HIPPOSTOLOGIE.

luy avec vn coin ou cheuille, ou biē πολύμορφος, c'est à dire, de plusieurs façons & figures qu'il represente : à l'imitation desquels s'uiuant ceste dernière appellation ie le nommeray l'os Diuers, la diuersité duquel se monstrera plus manifestement par sa description. Cest os doncques est dessous le test, comme la base du cerueau: il s'estend vers les templiers, comme deux ailes de chauue-fouris (hors mis la poincte) inegales par les bords: au milieu il est rond, & long en poincte, semblable à vn coin ou cheuille propre à ficher dans vne fente, laquelle est faicte d'vne portion de l'entonnoir qui est l'autre os commun. Des deux costez de ceste cheuille, sortent autant d'aduances, qui sous l'entree de la maschoire s'eflargissent comme en vn triangle, le plus haut bout duquel vers le palais finist en vn petit crochet: & voila comme il est propre au test par ses ailes & sa cheuille, & commun par ses deux aduances qui ioignent à la maschoire.

Le deūxiesme est celuy qui est commun au Test, & aux narines, que les Latins & nouveaux anatomistes ont nommé *Infundibulum*, c'est à dire, Entonnoir, à cause de sa figure & de son vſage, eſtant creux comme vn en-

HIPPOSTOLOGIE.

6

tonnoir par le dehors du test , & destiné à recevoir l'humeur morueuse qui se purge du cerveau dans les narines par quatre conduits, qui sont faictz comme longues chartouches, & de substance spongieuse: ce qui a faict qu'il est nommé ~~αναστόρες~~ par les Grecs, c'est à dire, spongieux. Les deux de ces chartouches sont comme colees par les costez contre l'os maschelier , les deux autres vn peu plus courtes que celles icy , sont entre deux & separees l'une de l'autre , tout ainsi que l'on void les poulmons dedans leur cabinet. Outre ceux-cy , en la face exterieure en l'endroict de la fente, où entre la cheuille de l'os diuers, il iette vne longue & droictë saillie , faconnee comme la lame d'une espee , laquelle est creuse tout ainsi qu'une goutiere : elle est portee & ioincte tout le long du palais par le dedans iusques au bout des narines , desquelles elle fait la separation ainsi qu'une cloison. En outre, il iette deux saillies, vne de chacun costé, entre l'aduance triangulaire , & le commencement de l'os maschelier , lesquelles passant plus auant , se vont ioindre au palais , où elles faconnenent en forme de portail le passage commun de la gorge aux narines.

Bij

HIPPOSTOLOGIE.

DE LA MASCHOIRE HAVTE.

S'EN SVIT l'autre partie de la teste, laquelle comprend les deux maschoires, la haute, & la basse. La maschoire haute, est ceste partie pyramidale de la teste, laquelle se presente depuis le bas du front iusques au bout du muffle. Elle est faicte & bastie de douze os (six à chacun costé) sans y comprendre les dents. L'os le plus grand, & le plus gros de tous ceux icy ie le nomme Maschelier, à cause qu'il reçoit les grosses dents, instruments ordonnez pour mascher la viande. Il est poinctu en auant comme vn soc, large & quarré vers la boëtte de l'œil, & vn peu enleué sur le milieu: en cest endroict s'en ioint vn autre, qui iette vne longue aduance en hault contre celle du templier, & ce faisant il façonne vne grande partie de la boëtte de l'œil, & fait le petit coin d'iceluy, d'où ie luy donne le nom, le nommant l'os du petit coin de l'œil: l'autre qui le suit en mesme reng, parfait le tour de la boëtte de l'œil & fait le grand coin d'iceluy, d'où il sera dict, l'os du grand coin de l'œil. En cest endroict il est separé d'avec le front par le bout

HIPPOSTOLOGIE.

7

de la cousture arcuale, où elle entre dedans la-
dicté boëtte , celle qui ioinct & le limite d'a-
uecques son voisin , entre sur le milieu du
creux de l'œil , & reprenant la susdicté cou-
sture , borne tout l'os du grand coin de l'œil.
Sur le milieu de la face se presentent les deux
os des narines , lesquelles , selon la separation
qu'en font les coustures & conionctions qui
les bornent , nous representent la figure d'vn
cœur , ou bien d'vne pinne marine ouuerte,
qui est vne espece de grande coquille de mer:
de sorte qu'il me semble que ce n'est point
sans raison , que les Latins ont nommé ceste
partie icy *pinnas* : il ressemble aussi, au bec d'v-
ne aigle . Tout ce long bec est my-parti par
la cousture droicte : en outre, il est separé d'a-
uec le bas du front , du maschelier , & de l'os
du grand coin de l'œil par vne cousture que
i'appelle Pinnale , pour la figure qu'elle repre-
sente . Entre le bec aquilin des pinnes & la
poincte du maschelier , s'en trouue deux au-
tres , vn à chacun costé , lesquels descendans
en auant font comme vn col , d'où passans ou-
tre se iognent en arrondissant au bout du
muffle , & de là remontans par dedans vers le
palais iettent deux saillies plates & deliees.

B iij

HIPPOSTOLOGIE.

Quant au palais , ce n'est autre chose que l'estendue en large de ces deux aduances plates, qui sont du corps mesme de la maschoire, les quelles s'estendant esgalement d'vne part & d'autre se rencontrent sur le milieu , & parfont la voulte, que i'appelle le Palais.

DE LA MASCHOIRE BASSE.

A la maschoire basse , est ce grand os qui se meut sous celle de dessus, large & tenvre sur le derriere , & puis sur le milieu à l'endroict où sont les dents maschelieres , d'où s'auançant vers le bout il fait vn col , & de là s'esslargissant en rond fait le menton . La maschoire haute est ioincte à ceste-cy par ses deux anses , qu'elle repose dans yne hoche qui est au hault du derriere . Ceste hoche est ainsi façonnee par deux saillies differentes: l'vne estant courte & ronde par dessus, & poinctue par les costez: & l'autre plus longue, plate, & faicte à la façon de la poincte d'vne espee rabatue. Ceste maschoire est plus estroictte que non pas l'autre.

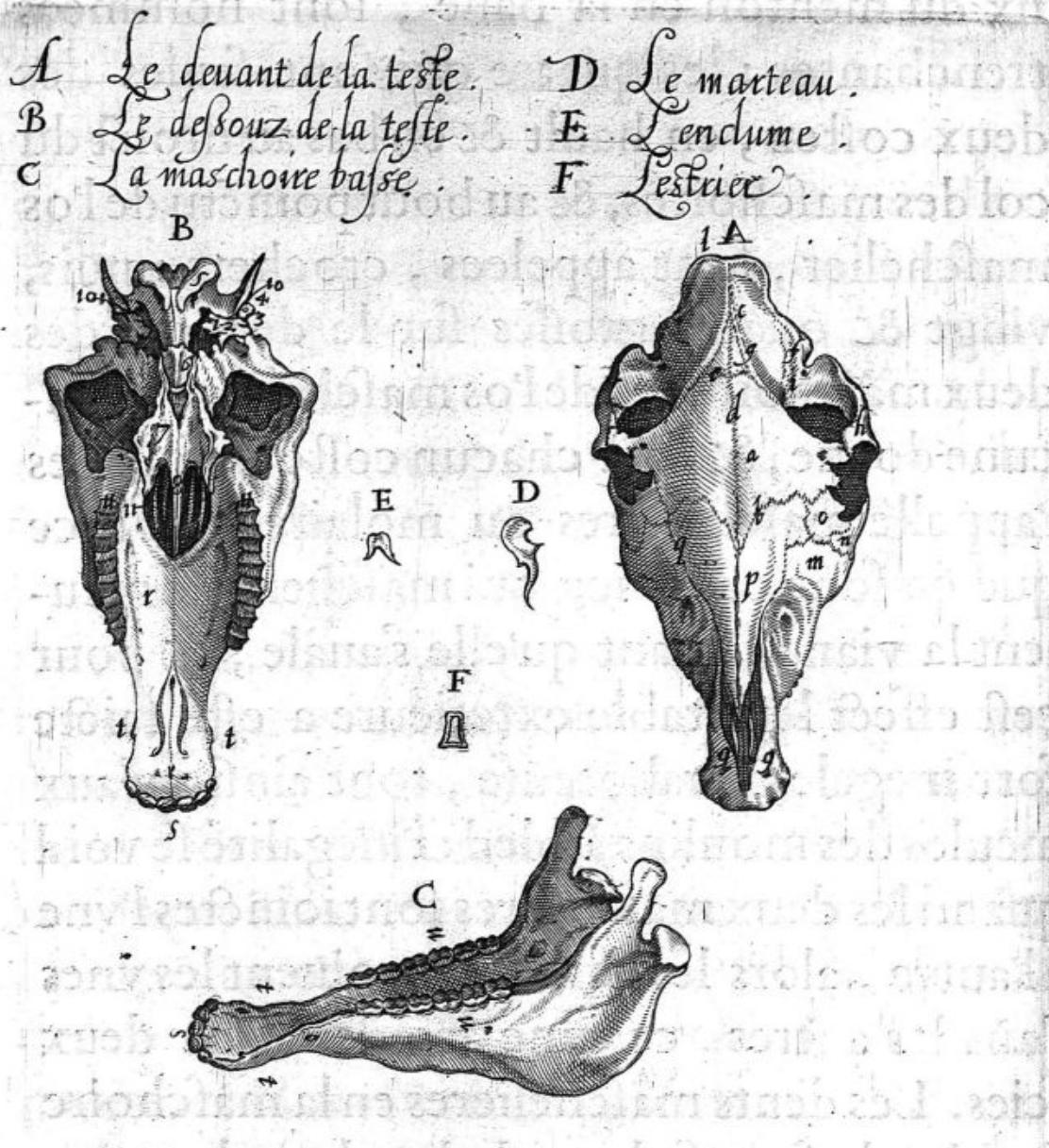
DES DENTS.

IEs Dents sont mises au nombre des os. Il y en a quarante aux deux maschoires, autant en l'vne comme en l'autre. Elles sont differentes par leur figure & vsage : car les six qui sont au bout du muffle en la maschoire haute, & les six du menton en la basse, sont nommees trenchantes : les quatre qui sont seules des deux costez, en hault & en bas au droict du col des maschoires, & au bout poinctu de l'os maschelier, sont appelees, crochets : puis, vingt & quatre grosses sur le derriere des deux maschoires & de l'os maschelier, à chacune douze, & six à chacun costé, lesquelles i'appelle maschelieres ou molaires : pour ce que ce sont celles icy qui maschent & meuillent la viande auant qu'elle s'auale, & pour cest effect leur table exterieure a esté faicte fort inegale & raboteuse, tout ainsi qu'aux meules des moulins à bled : l'inegalité se void quand les deux maschoires sont ioinctes l'vne à l'autre, alors les dents se reçoiuent les ynes dans les autres, comme les dents de deux scies. Les dents maschelieres en la maschoire d'en hault sont fichees dedans leurs logettes par trois racines, & aucune fois quatre, mes-

HIPPOSTOLOGIE.

mement les plus dernieres, & par deux seulement en la maschoire basse: les crochets, & les trenchantes qui sont au bout du museau , ne sont plantees que par vne racine.

Figure des os de la Teste.



HIPPOSTOLOGIE.

9

Explication des os de la Teste.

a	Le front.	t	Les crochets.
b	Cousture arcuale.	u	Les dents maschelieres.
c	Le sommet.	i	L'os de l'oreille.
d	Cousture droicté.	2	Le creux.
e	Cousture trauersante du sommet.	3	Le tuyau.
f	Les os templiers.	4	Le pierreux.
g	Cousture cheuroniere.	D	Le marteau.
h	Les anses du Test.	E	L'enclume.
i	Cousture escaillouse.	F	L'estrier.
l	Le Tupet.	5	L'os de la nucque.
m	L'os maschelier.	6	L'os diuers.
n	L'os du petit coin de l'œil.	7	L'entonnoir.
o	L'os du grād coin de l'œil.	8	La goutiere.
p	Les pinées.	9	Les os du muffle.
q	La cousture pinnale.	10	Les esponges templieres.
r	Le palais.	11	Les quatre chartouches portions de l'entonnoir.
s	Les dents trenchantes.	C	La maschoire basse.

DE LA FOVRCHETE

DU GOSIER.

D'Autant que la Fourchete est voisine du col, & le col de la Teste, i'ay pensé ne pouuoir estre mieux à propos descrite qu'en ce lieu icy: elle est hors du bastiment des os, soustenue par les muscles du gosier. Je l'ay nommee ainsi, d'autant qu'elle ressemble sur le milieu à ces fourchetes, dont

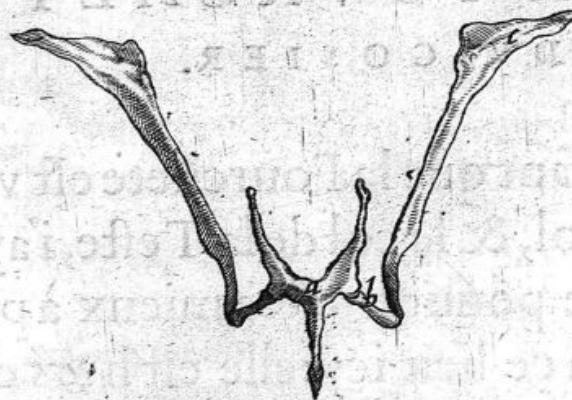
C

HIPPOSTOLOGIE.

vsent aujourdhuy nos soldats mosquetaires. A ses costez il y a deux osselets longuets & ioints à icelle par vn tendron : à lvn des bouts de ceux icy , se iognent deux autres os longs, plats , & larges par le bout, lesquels appuient le gosier , & se vont rendre à la racine de la langue, au dessous de la maschoire inferieure.

La Fourchete qui est entre deux soustient le gosier : le tout ensemble represente la figure dvn mors de cheual à la renuerse : dont les deux grands os se nommeront les Branches, les deux petits les Pilons , à cause de leur figure : & l'autre la Fourchete , d'où tous ensemble portent le nom.

La Fourchette



Explication des os de la Fourchete.

a La fourchete. b Les petits pilons. c Les branches.

D.E L'ESCHINE.

Eschine est appelee generalement toute ceste partie longue, faicte en forme de chaine, qui tient depuis la premiere iointure de la teste iusques au bout de la queuë: laquelle d'one passage à la moëlle, par vn tuyau depuis le trou de l'os de la nucque iusques au bout. Elle est cōposée de plusieurs os, differents aucunement entre eux: & encore que ce ne soit qu'vne seule partie, si reçoit elle en sa longueur diuerses appellations, selon le lieu où ses os sont situez, ou selon leur figure. Les principales sont le col, le coffre, les reins, ou flancs, la croupe, & la queuë, toutes lesquelles ensemblement bastissent l'Eschine, qui contient cinquante & deux nœuds, que les Latins ont appellé *vertebras*, pource qu'il semble que le corps se tourne dessus, & les Grecs *κωνδύλους*, c'est à dire, nœuds. Et de faict à voir la conionction de tout le corps d'icelle, il semble que ce ne soit autre chose qu'un assemblage de nœuds les vns contre les autres. Et puis que ses parties sont de figure differente & de diuers vsage, il les faut montrer l'vne apres

C ij

HIPPOSTOLOGIE.

l'autre , à fin que plus aysément il se puisse comprendre commençant par le col.

DES NOEUDS DU COL.

LE col est la premiere partie & la plus hault esleuee de toute ceste chaine qui ioint au test , composee de sept nœuds, differents entre eux par leur figure , à cause qu'aucuns d'iceux poussent hors de leurs corps des saillies , aduances , ou espines , & les autres n'en ont point.

Le premier nœud n'en a point, sur lequel la teste est enclausee (enclauure estant vne maniere de conionction particuliere aux os) mais est fort large par les costez , & represente comme deux grandes oreilles de barbet , de forme ronde: la boëtte dans laquelle est receu l'os percé de la nucque , par où sort la moëlle de l'Eschine, represente vn attiffet de damoy-selle.

Le deuixiesme , sur lequel la teste se meut , s'enclauue dans le premier par son aduance pineale, ainsi dicte, pour la ressemblance qu'elle a avec le bout d'une pomme de Pin. Ce nœud a des saillies de tous costez , premierement au

HIPPOSTOLOGIE. II

dessous de celle qui prenant son commencement en hault à la racine de l'aduance pineale, court tout le long d'iceluy , & figure vn nez aquilin, d'où elle s'appellera, Aquiline: au defsus , il y a vne autre grande saillie vuidee tout ainsi que le busc d vn pourpoinct, laquelle sur son origine fort simple & vnie , mais descendant en bas sur le milieu se diuise & fourche en deux parties , le bout desquelles s'appuye sur les aduances de deuant du troisiesme nœud, plates comme les pieds d vne tortue.

Le troisiesme nœud , a sept aduances ou saillies : la premiere, est celle qui est sur le dos, que nous auons nommé Aquiline:puis deux, vne à chacun costé, qui ressemblent aux ailes estendues d vn pigeon , la poincte regardant vers le derriere du test. En outre, il y en a quatre en la face superieure , qui sont comme leurs pieds , & lesquelles accomplissent leurs conionctions: deux en haut, & autant en bas: l'vsage de celles icy est diuers, & leur maniere de conionction. Car les deux premieres d'en hault s'appuient sur les fourchetes de la deuxiesme , & au contraire celles d'en bas sont receues des autres deux aduances inferieures de deuant du quatriesme nœud, qui

C iiij

HIPPOSTOLOGIE.

suit apres. Outre cecy, il y a en hault vne teste ronde assez grossette, situee entre les deux aduances desia dictes, laquelle couuerte d'vne allonge tendroneuse s'emboëtte dans le deuxiesme nœud sous le bec de la saillie aquiline (emboeteure estant aussi vne sorte de conionction particulière aux os.) De façon que depuis la fourchete du deuxiesme nœud iusques au septiesme ensuiuant, les deux aduances hautes de deuant reçoivent celles qui les deuangent, & les deux autres d'en bas sont receues & appuyees pareillement par celles qui suiuent apres.

Les quatriesme & cinquiesme nœuds sont pareils au troisieme en figure & coniōction.

Le sixiesme a dix saillies, vne à chacun costé, & vers le dessous, presque semblables aux desia dictes : entre ces deux, au long du dos du nœud, il y en a vne autre comme vne petite enleueure dossue. Il en sort deux autres, qui sont aux costez, vne à chacun, & au dessous de ces premiers que nous venons de dire: les quatre autres, qui sont comme pieds ou pates de dessus, tant du hault que du bas, sont semblables aux autres. Il y a encore au dessus entre celles icy, vne autre saillie plate & vn peu

longuete. Ce nœud ne differe en rien d'auc les autres, sinon en ce que son corps est plus court que celuy des precedents : il s'emboete comme les autres.

Le septiesme a sept saillies & vne teste ronde en hault, laquelle s'emboete dans la cauite inferieure du sixiesme. Quant aux saillies, il y en a deux aux costez, vne à chacun d'iceux, puis quatre au dessous, deux en hault, & autant en bas vers le milieu, & de ces deux icy vne autre petite plate & vn peu plus enleuee qu'aux autres. Ce nœud est encore plus court que le sixiesme.

DES NOEVD S DV COFFRE.

NAppelle Coffre tout cest enclos qui est basty de l'os de la poictrine, de dixhuit costes, & d'autant de nœuds qui les soustienent. Il comprend en longueur, le garrot, & le siege, qui est la place de la selle. Il y a donc dixhuit nœuds, appuy des costes : chacun d'iceux a vne teste en hault, qui s'emboete dans la cauite de celuy qui precede, comme le premier de ce coffre entre dans la boete du dernier du col, le deuixiesme dans le premier, le troisiés-

HIPPOSTOLOGIE.

me dans le deuxiesme , & ainsi consecutivement iusques au dixhuitiesme nœud. Chacun d'iceux iette vne longue saillie sur son dos , lesquelles toutesfois ne sont égales en longueur : car depuis la premiere iusques à la troisieme & quatrieme , qui sont les plus longues , elles vont en s'accroissant avecques proportion de l'une à l'autre : de là faisant comme vn arc lié & garroté par les extremitez desdites saillies (c'est ce que l'on appelle le Garrot) commencent à raualer en eschanrant iusques à la douziesme où commence le siege, depuis laquelle iusques à la dixhuitiesme , elles sont de pareille longueur : en apres chacun d'iceux a de chacun costé vne petite aduance, où les costes s'appuyent. Quant au premier nœud de ceux icy , outre sa longue saillie & ses deux petites aduances , il en a deux autres en hault , sur lesquelles les deux clauetes , ou deux premières costes , sont appuyées. Il y en a aussi deux autres qui reçoivent les pates du deuxiesme nœud, en la même façon que nous avons dict en ceux du col: & voila comme la liaison de ces dixhuit nœuds est parfaicte , outre la conionction du trone de leur corps mesme.

DES

DES NOEVDS DES REINS
OU DES FLANCS.

Es reins ou flancs , est toute ceste espace vuide de l'Eschine depuis le dernier nœud du coffre iusques au premier de la croupe. Ils sont compris en six nœuds , desquels chacun iette sur soy droict en hault vne saillie plate , & vne autre aussi de chacun costé plus longue que celle de dessus : & sont conioincts par le tronc , comme ceux du coffre , & au dessus par deux petits aboutissements qui sont à la racine de la saillie superieure , vn à chacun costé d'icelle : desquels les deux de deuant reçoivent les autres deux du derriere , de celuy qui precede : ces six ensemble representent le dessus du corps d'vne galere equipee de ses auirons.

DES NOEVDS DE LA
CROUPE.

A P P E L L E Croupe toute ceste partie ronde depuis le bout des flancs iusques au premier nœud de la queuë. Elle a six nœuds , & chacun d'eux iette vne aduance sur le dessus , leſ-

D

HIPPOSTOLOGIE.

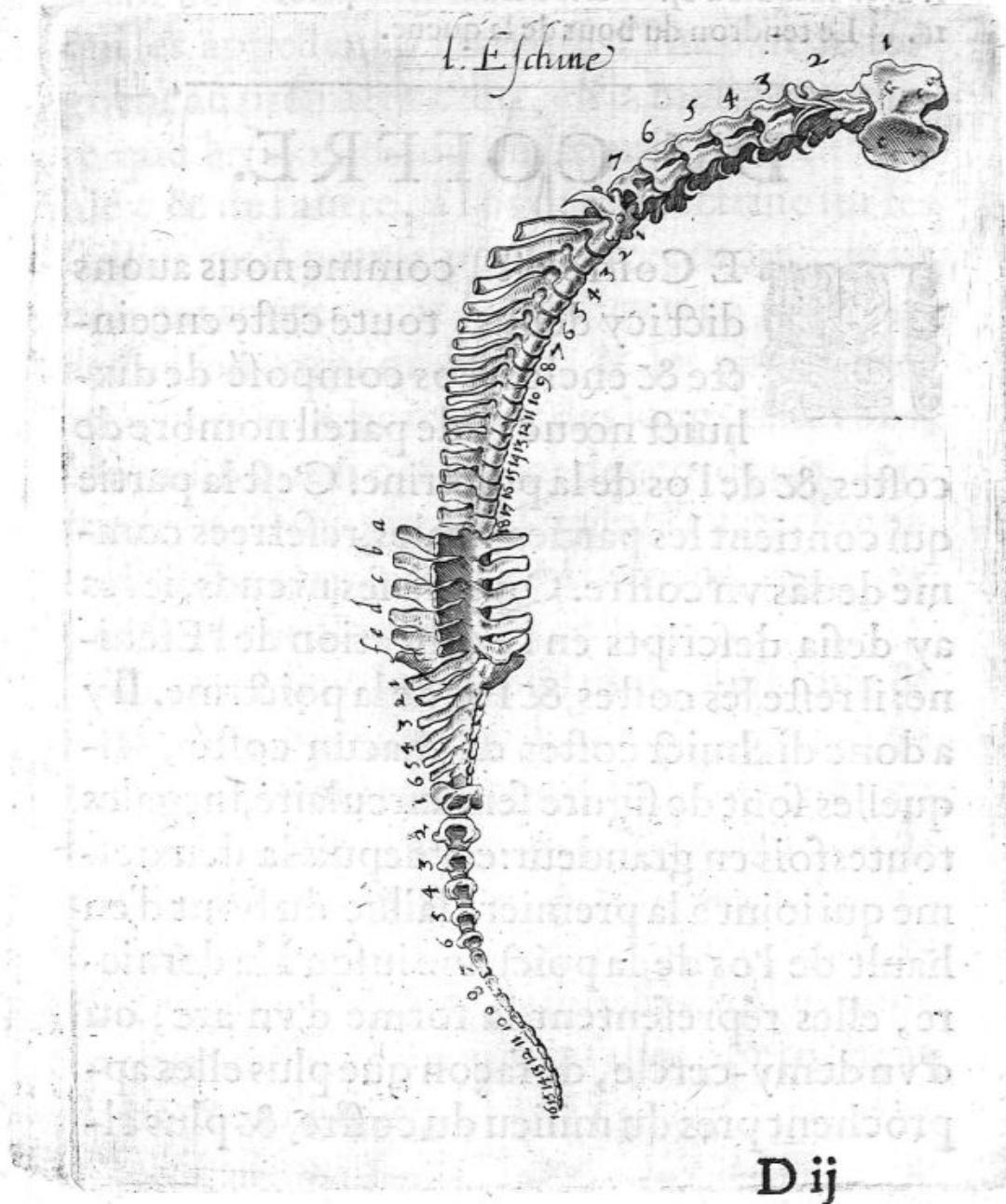
quelles vont en rapetissant depuis le premier iusques au sixiesme : il n'y a que le premier nœud qui aye des saillies par les costez, lequel en pousse de chacun d'iceux vne assez longue & plate , & deux autres petites à la racine de sa grande saillie de dessus , là où le dernier nœud des flancs vient à se ioindre . Ces nœuds icy sont plats par dessous , & ne different point entre eux de figure, mais de la seule grandeur : d'autant que (comme i'ay dict) depuis le premier nœud iusques au dernier ils vont en emménufant , laquelle proportion est mesme gardee iusqu'au bout de la queuë.

DES NOEVDS DE LA QVEVE.

A Queuë est l'extremité de l'Eschine, composee de quinze nœuds & d'vn petit tendron qui est au bout: les quatre premiers poussent de chacun des costez vne saillie plate: le premier de ceux cy fait vn conduit par dessous, pour le passage de la moëlle, lequel se descouvre au deuxiesme nœud , & n'est manifeste que vers le dixiesme, depuis lequel il est fort malaisé de recognoistre la trace du chemin qu'il tient iusqu'au bout de la queuë , qui finist par vn

tendron pointu. Ces noeuds sont joints ensemble par des tendrons, qui sont entre deux ainsi que de la colle.

Figure de l'Eschine.



HIPPOSTOLOGIE.

Explication de l'Eschine.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. Les nœuds du col.
 1. 2. 3. 4. iusques à 18. Les nœuds du coffre avecques leurs
 a b c d e f Les nœuds des flancs. (saillies.)
 1. 2. 3. 4. 5. 6. Les nœuds de la croupe.
 1. 2. 3. iusques a 15. Les nœuds de la queue.
 16. Le tendron du bout de la queue.

DV COFFRE.

LE Coffre est , comme nous auons dict icy dessus, toute ceste enceinte & enclos d'os composé de dix-huit nœuds , de pareil nombre de costes, & de l'os de la poictrine. C'est la partie qui contient les parties vitales, referrees comme dedās vn coffre. Quant à ses nœuds, ie les ay desia descripts en l'explication de l'Eschine: il reste les costes, & l'os de la poictrine. Il y a donc dixhuit costes de chacun costé , les quelles sont de figure semicirculaire, inégales toutesfois en grandeur: car depuis la deuxieme qui ioint à la premiere saillie du bout d'en hault de l'os de la poictrine iusqu'à la dernière , elles representent la forme d'vn arc , ou d'vn demy-cercle , de façon que plus elles approchent pres du milieu du coffre, & plus el-

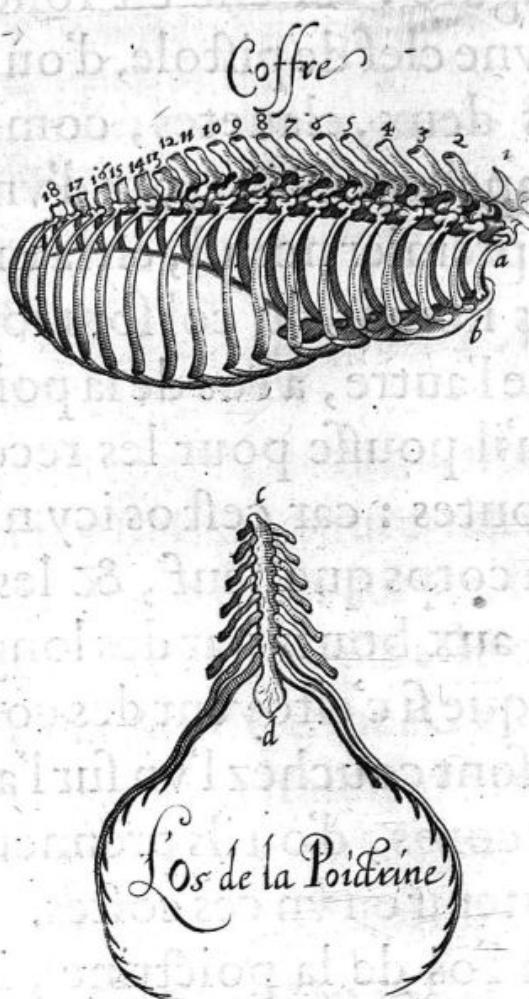
les sont longues. La premiere d'icelles est de differente conionction avec les autres , & de diuerse figure : car elle est ronde , & tortue comme vne clef de pistole, d'où aucuns nomment les deux, clauetes , comme les Grecs qui les appellent *κλειδας*, qui d'vne part se iognent au premier nœud, en la mesme maniere que les nœuds du col sont ioincts ensemble : & de l'autre , à l'os de la poictrine sur les saillies qu'il pousse pour les receuoir , mais non pas toutes : car cest os icy n'en soustient dessus son corps que neuf , & les autres sont attachees aux bouts par des longs tendrons, tout ainsi que si c'estoyent des cordeaux. Ces tendrons sont couchez lvn sur l'autre à moitié de leur corps , d'où ils prennent leur force pour maintenir en vn ces costes.

Quant à l'os de la poictrine , il est long & voulté , aboutissant en hault par vn tendron tourné comme la pouuppe dvn nauire , & en bas par vn autre tendron qui represente la figure dvn fer d'Espieu. A ses costez il a des saillies tendroneuses , qui reçoivent les dix-huit costes ia dictes , lesquelles saillies vont en agrandissant à mesure qu'elles approchent du bout de l'Espieu.

D iiij

HIPPOSTOLOGIE.

Figure du Coffre.



a. Les clauettes.

1. 2. 3. jusqu'à 18. Les nœuds avec leurs saillies & les costes iointes ensemble.

b. L'os de la poitrine liant les costes.

c. L'os de la poitrine séparé des costes.

d. L'espieu.

DES EXTREMITEZ.



OV T l'edifice icy dessus descript est porté & assis sur quatre pieds, ainsi comme sur des piliers : il y en a deux au deuant , & autant au derriere , vn à chaque costé. I'appelle pied, tout ce long membre composé de plusieurs os qui soustient le corps depuis le bout inferieur du palleron iusqu'au sabot , boete , ou corne d'iceluy , & ce à l'imitation des Grecs qui ont appelé en l'homme χείρ, c'est à dire, main, ce que nous appellons vulgairement le bras , qui prend depuis le bout du palleron iusqu'à l'extremité de la main , laquelle ils nomment particulierement ακρόχειρ, c'est à dire , le bout de la main , denotant tout le bras par le nom de main , lequel i'approprie seulement à l'extremité d'iceluy. L'on appelle aussi coustumierement pied, ce qui soustient quelque edifice de quelque matiere que ce soit, comme on dit , le pied d'un liet, ce qui le porte en l'air: d'autant que tel membre n'est principalement destiné qu'à soustenir , tout ainsi qu'en l'homme aussi les deux pieds soustien-

HIPPOSTOLOGIE.

nent tout le corps , comme colomnes & piliers. Or quant à leur composition, elle est diverse, car les deux de deuant sont de structure , & figure differente d'aucelz de derriere.

DES DEVX PIEDS DE DEVANT



H A C V N des pieds de deuant est basty de vingt & deux os , y comprenant le sabot, ou boëte du pied.

Le premier os , est celuy quel'on appelle le Palleron ou espaule , d'autant qu'il est façonné comme vne paelle. Il est grand & large de figure presque triangulaire , qui a sa base en hault vers la racine des saillies du garrot , & sa poincte en bas , laquelle se forme en façon de col , & aboutist en vne teste creuse par le dessus où s'emboëte le bras qui suit apres. A costé de ceste teste se trouue vne petite aduance recamusee , & sur le milieu & en dehors en sort vne autre, laquelle, ainsi comme vne creste, le trauerse presque tout du long. En la face exteriere, où il est couché & ioinct aux costes, il paroist aucunement enfoncé. C'est l'os & le premier , & le plus hault esleué de tous ceux du pied de deuant.

Le deuxiesme , est le bras , celuy que les
Grecs

Greçs ont appélé *βερχίων*, d'où il semble auoil tiré son origine, pour estre plus court à l'esgar des autres grands , veu sa grosseur : car il est bien fort massif , & aucunement tortu sur le milieu de son corps , aboutissant par ses deux bouts en grosses aduances testües : par en hault , en la partie interieure qui regarde vers le coffre , il finist en vne grosse teste couuerte d'vne allonge tendroneuse, laquelle ioinct au palleron, & remplit la cauité qui est au bout, ainsi que s'il estoit dans vne boëte , la capacité de laquelle est encores agrandie par vn tendron qui y est adiousté tout au tour pour embrasser entierement ceste teste du bras . En sa partie exterieure , en auant , il y a trois petites aduances aux costez , & vne au milieu , entre lesquelles comme par des canaux passent les tendrons des muscles qui font estendre le genouil : à costé de la grosse teste interieure en sort encores vne autre petite. Par bas , cest os icy aboutist aussi en vne grosse teste, laquelle au droict ou elle ioinct le sous-bras , est my-partie par vne legere & superficiele cauité, laquelle montant par le derriere dudit os , se rend plus creuse , & par ainsī capable à receuoir le coulde.

E

HIPPOSTOLOGIE.

Le troisieme os est celuy que i'ay nommé Sous-bras , pour la situation & l'ordre qu'il tient en la composition du pied , d'entre tous lesquels celuy-cy est le plus long: il est vn peu courbe en sa longueur , rond par devant & plat derriere , ainsi comme vn arc desbandé, finissant par en hault en deux legeres cauitez d'inegale grandeur , celle qui regarde au dedans vers les costes , est plus grande que celle qui est au dehors. Par bas , il aboutist en deux testes inegales , tournant sur le derriere avecques deux legeres cauitez qui sont sur le devant : la face exterieure de ce bout inferieur ressemble à vn poing fermé , à cause de ces petites tuberositez & eminences qu'il a, semblables à celles de la main fermee sur les ioinctes des doigts , que les Grecs ont appeler *κρανίας*: au derriere & entre ces deux testes ia dictes, se trouue vn petit creux propre à receuoir vn des petits os de ceux qui composent ceste articulation ou ioincture avecques l'os suiuant.

Sur le derriere du sous-bras en la partie exterieure se trouue & comme colé , vn autre os, lequel par succession de temps s'vnit avecques le sous-bras , ie l'appelle le Sous-coulier, pour raison du coulde. Il fait vne portion

de la cauite qui reçoit le bout inferieur du bras, & ce par trois aduances qu'il pousse hors de soy : l'une desquelles & la plus grande qu'il iette, fait ioüer l'articulation dans la cauite posterieure du bout inferieur du bras : les autres deux, qui sont à dextre & à senestre, tournent vers les cauitez du sous-bras. Tout le plus hault de cest os, est aucunement rond & grossot, à raison d'une allonge de substance d'os qui y est adioustee, & en l'endroict où il fait le coulde, d'où aussi ie le nomme Coulde. Il va tousiours en ramenuisant en bas iusques vers le milieu du sous-bras, où il finist en poincte : par les costez il est creux & vuidé, mais doffu par dessus. Cest os fert comme de pau & de soustien au bras.

Le Sous-bras est ioinct avecques le Canon, ou fluste par le moyen de six petits os quarrez, colez ensemble & couchez trois à trois les vns dessus les autres, d'inegale grandeur: car les deux du milieu sont plus grands que les autres, qui sont à leurs costez, & sont encore ioincts à vn septiesme qui sort dehors dans la ioincture, & est receu dans ceste cauite, que i'ay dict estre entre les deux testes inferieures du sous-bras. Ceste ioincture par

E ij

HIPPOSTOLOGIE.

dehors est appelee le Genouil , & par dedans, le Jarret. Je nommeray ces petits os, les Os du genouil.

Apres lesquels suit le Canon , ou fluste, lequel en l'endroit où il se ioint au genouil, aboutist en vne teste assez grossette, ronde au deuant, plate au derriere & creuse au dessus, à raison de trois legeres cauitez qui y sont pour receuoir les petits os du genouil : le bout d'en bas finist en vne teste plate par deuant & derriere, polie au dessus, mais inégale toutesfois, à cause d'vne enleueure qui la tranche par le milieu.

Sur le derriere du Canon ou fluste au bout d'en hault , & à chacun costé, se trouue deux os longuets & menus , faictz tout ainsi que deux poinçons , lesquels iettent leur poincte en bas.

Sous la Fluste ou canon , est l'os du Pasturon, que i'ay ainsi nommé , d'autant que c'est l'endroit où l'on a accoustumé d'enchaîner & mettre les entraues aux cheuaux , quand on les met parmy les prez & autres pasturages. Aucuns appellent Pasturon , non seulement cest os , mais comprenent sous mesme nom tous les autres qui sont apres iusques

dans le sabot, desquels toutesfois ie feray difference , donnant à vn chacun d'iceux vn nom propre & particulier. L'os donc du pasturon sera nommé celuy qui ioint à la partie inferieure du Canon: il est court, plus gros en hault qu'en bas , où il est poly & vni au bout, & où il y a vne legere cauite qui passe par le milieu. En hault il est creux , à cause de deux superficieles cauitez qu'il a aux costez, & vne troisieme au milieu plus enfoncée & estroite que les autres, dans lesquelles s'enclauze le Canon.

Au derriere du Pasturon , & en l'endroit où il se ioint au Canon, on trouue deux petits os qui soustienent le boulet , lesquels par succession de temps s'vnissent tellement , qu'il semble que ce ne soit qu'vn os gemeau, pour ce qu'ils sont tous deux semblables.

Descendant plus bas , on trouue l'os de la Corone , que i'appelle ainsi pour ce qu'il est à l'endroit du sabot qui se nomme de mesme. Cest os icy par en hault reçoit le pasturon en deux cauitez separees par vne legere enleueure , laquelle est reciproquement receuë par l'os du pasturō. Par bas il fait comme deux testes recamusees, qui s'appuyent sur l'os suiuant.

E iij

HIPPOSTOLOGIE.

Au fonds du pied & dedans la boëte , du vulgaire appellé le Sabot , est le noyau , ainsi nommé à l'exemple des fructs qui en portent. Car comme il est enclos au milieu de leurs corps , cest os aussi est enfermé comme vn noyau dedans la corne ou sabot du pied, & reserré comme dans vne boëte . Il est de figure à demy-ouale en son circuit par le devant & par les costez , hault eleué sur le derrière , d'où il va en raualant en bas tout au tour : contre ceste partie plus eleuee il y a deux cauitez legeres qui reçoivent l'os de la corone , lesquelles sont de figure presque triangulaire: aux costez d'icelles & en dehors y a vne petite aduance , & ronde par le bout, & faict ainsí qu'vne verruë. C'est os est faict en voulte par dessous , & plus enfoncé montant en hault vers le dedans , où il iette deux poinctes comme deux bras , lesquelles figurent presque la forme d'vn croissant.

Entre ces deux poinctes est le Sous-noyau, ainsi nommé, pour autant qu'il soustient le talon du noyau en la base du croissant , & remplit le vuide de ses deux poinctes.

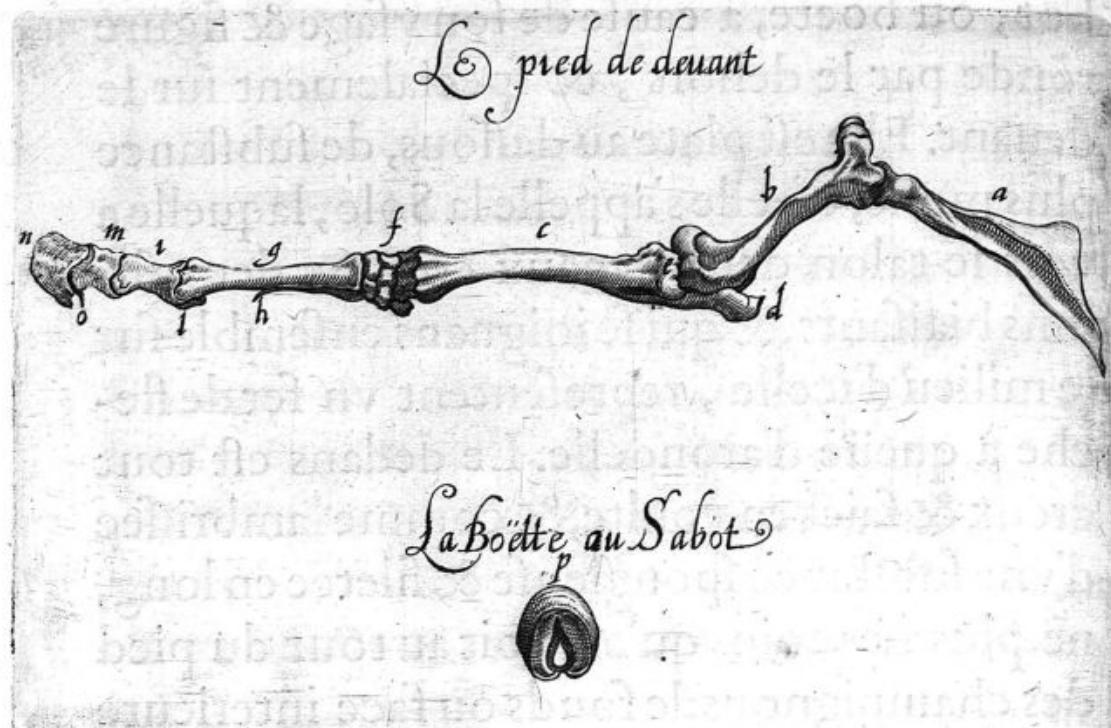
Toute ceste entresuite d'os est enchassée dans la corne du pied , laquelle nous mettons

au nombre d'iceux , pour participer plus de leur nature que d'aucune autre substance : ie retiendray le nom vulgaire la nommāt le Sabot, ou boete, à cause de son vsage & figure ronde par le dehors , & specialement sur le deuant. Elle est plate au dessous, de substance plus molle, où elle s'appelle la Sole , laquelle a vers le talon deux canaux comme deux sillons biaisants, & qui se ioignans ensemble sur le milieu d'icelle , representent vn fer de fleche à queüe d'arondelle. Le dedans est tout creux & fait en voulte, & comme lambrissee d'vne substance spongieuse & filetee en long, ne plus ne moins qu'on voit au tour du pied des champignons: le fonds ou face interieure de la Sole est vny & poly, mais inegal, suiuant sa forme exterieure: car ce qui est dossu au dedans, est vuidé au dehors ; & ce qui est dossu au dehors, est vuidé au dedans , d'où se forme la figure d'un cœur, qui prend sa base sur le talon, & iette sa poincte en auant dans la boëte.



HIPPOSTOLOGIE.

Figure des os du pied de devant.



Explication des os du pied de devant.

- | | |
|----------------------|----------------------|
| a Lepalleron. | h Les deux poinçons. |
| b Le bras. | i Le pasturon. |
| c Le sous-bras. | l Les os du boulet. |
| d Le coude. | m L'os de la corone. |
| e Lesous-coudier. | n Le noyau. |
| f Les os du genouil. | o Le sous-noyau. |
| g Le canon. | p Lesabot. |



DES DEUX

DES DEVX PIEDS DE
DERRIERE.

Ou t' ainsi que nous auons trouué le corps du cheual porté sur le deuant par deux pieds, comme sur deux colomnes, il s'en trouue autant au derriere, differents toutesfois des premiers en figure & en nombre, n'estant chacun composé que de vingt os, en ceste maniere.

Le premier, est celuy que communément on appelle la Hanche, nom qui semble auoir esté tiré du Grec *ἰχιόν*, qui est le nom seulement d'vne partie d'iceluy en l'endroict où la cuisse s'emboëte : bien qu'il se trouue que quelques vns des autheurs Grecs ont appelé tout l'os *ἰχιόν*: toutesfois pour en auoir la descripti-
on plus claire il en fault faire trois parties : la premiere sera celle-la qui est plus haute, & qui couche son dos sur les os des flancs, du-
quel costé elle est dossue, voultee par dessous,
& tournée en demy-cercle, de façon que tout ce bout ne me semble point mal repre-
senter vne corne de Daim. La deuxiesme sera en l'endroict de deuant vers les parties geni-
tales, où il se ioint avec son compagnon qui

F

HIPPOSTOLOGIE.

est de l'autre costé: il s'y trouue vn grand trou de figure ouale, ce qui a meu quelques vns de le nommer l'Os fenestré, pource qu'il semble que ce soit vne fenestre. La troisiesme, ce sera la boëte, dans laquelle la teste haulte, & interieure de la cuisse est receue, & c'est le lieu que les Grecs ont proprement appélé *ἰχίον*. Ceste boëte est entouree d'vn tendron pour agrandir sa cauité, à celle fin de la rendre capable de receuoir l'os de la cuisse par l'endroict dessus dict. On pourra nommer ce tendron, le Sourcil de la boete, & pareillement celuy du palle-ron au pied de deuant.

Le deuxiesme , est l'os de la cuisse , gros, long, & droict, aboutissant en hault en deux testes, l'vne longuete, & l'autre ronde, qui est celle-la qui s'emboete dedans la hanche. Descendant en bas sur le costé exterieur , il iette vne faillie plate , par le moyen de laquelle est façonné le conduit du muscle qui va au iarret: par le bas, il finist en vne bien grosse teste, laquelle est comme diuisee en quatre parties, dont les deux interieures sont plus grandes, grosses , & plus fendues que les deux autres, qui sont sur le derriere de l'os, desquelles celle qui est au costé exterieur est plus aduancee &

plus eminente.

Le troisieme, c'est l'os Ferme, ainsi nommé pour autant qu'il me semble que cestuy-cy porte le plus grand faix aux mouuemens & exercices du cheual, en quelque sorte qu'il les face. Or en l'endroict où il se ioint avec la cuisse, il a le bout fort gros, & de figure triangulaire : sur le milieu de ce triangle il sort vne petite aduance , par le moyen de laquelle il s'enclauze avecques l'os susdict , se plaçant en la cauite qui diuise ses deux testes interieures. Cest os est long , & plus menu & plat en l'autre bout, duquel la superficie est entrecoupee de biais par deux cauitez, comme deux sillons qui reçoivent l'os suiuant. Sur la conionction de cest os avec la cuisse, en la partie interieure qui regarde le ventre , se trouue vn os commun à tous les deux, de figure quarree, lequel remplit l'espace qui demeure vuide en leur conionction: ie le nomme l'Os quarré.

Apres l'os ferme suit la Poulie, que i'ay ainsi nommé pour sa figure , en ce qu'il est vuidé comme sont les poulies, desquelles on se sert ordinairement à tirer en hault des fardeaux: non pas qu'il soit ainsi vuidé tout autour de son corps , mais en la plus grande partie, la-

F ij

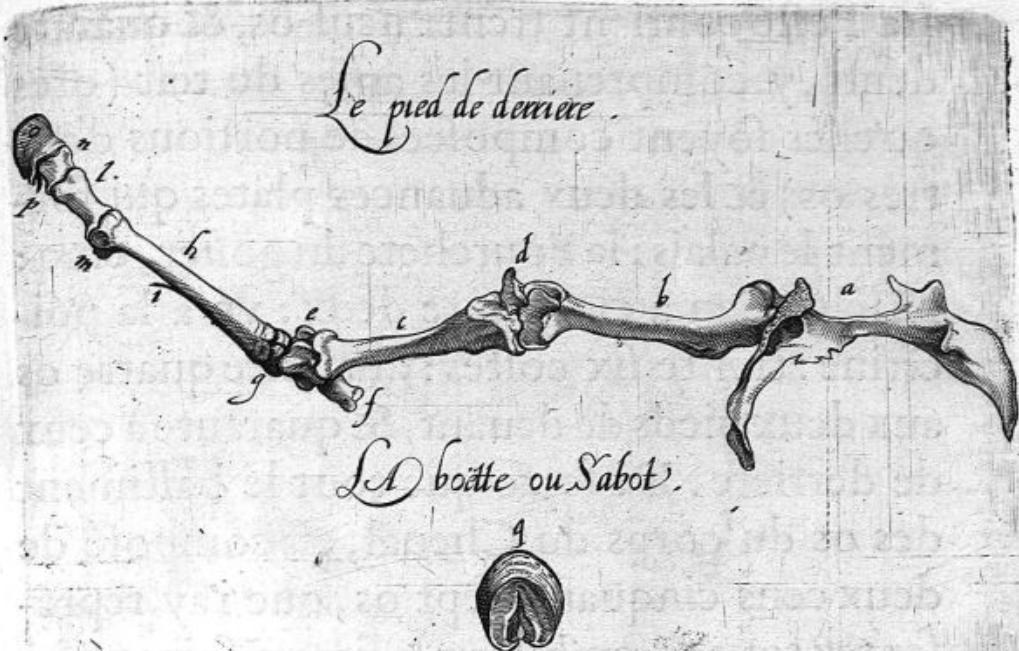
HIPPOSTOLOGIE.

quelle est celle-la qui se ioinct à l'os ferme. Au costé interieur il iette sur le bas vne saillie ronde, & faicte comme vn petit muffle recamusé , & au costé exterieur il est eschancré pour faire place à vn autre os , & qui mesmes occupe presque tout le derriere , lequel pour sa grandeur est assez massif. Il s'esleue en haut par dessus la poulie, pour receuoir le gros tendon du muscle qui tient ferme ceste conionction , & empesche qu'elle ne flechisse en arriere , & pour ceste raison ie le nōme L'arrest.

Sous la poulie & sur le canon se treuuent quatre os quarrez , deux desquels sont couchez les vns sur les autres , & cōme colez ensemble , leur circuit & bord exterieur regardant sur le deuant, & sont plus grands que les deux autres qui sont à leurs costez tirant sur le derriere. Or depuis ces os iusques à la boëte du pied il n'y a point aucune difference en nombre , figure & nom des os du pied de deuant à celuy de derriere , si ce n'est que le canon & fluste en cestuy-cy est plus long , & le noyau plus ouale, & par consequent la boëte: ie les obmettray pour euiter vne redicte trop ennuyeuse, veu mesme le peu de plaisir que le present subiet peut donner pour contenter

& satisfaire à l'esprit, d'autant que de soymef-
me il n'est que par trop maigre.

Figure des os du pied de derriere.



Explication des os du pied de derriere.

- | | | | |
|---|-----------------------------------|---|--------------------|
| a | L'os de la hanche. | h | Le canon. |
| b | L'os de la cuisse. | i | Les deux poinçons. |
| c | L'os ferme. | l | L'os du pasturon. |
| d | L'os quarré. | m | Les os du boulet. |
| e | La poulie. | n | L'os de la corone. |
| f | L'arrest. | o | Lenoyau. |
| g | Les os quarrez sous la
poulie. | p | Le sous-noyau. |
| | | q | Le sabot. |

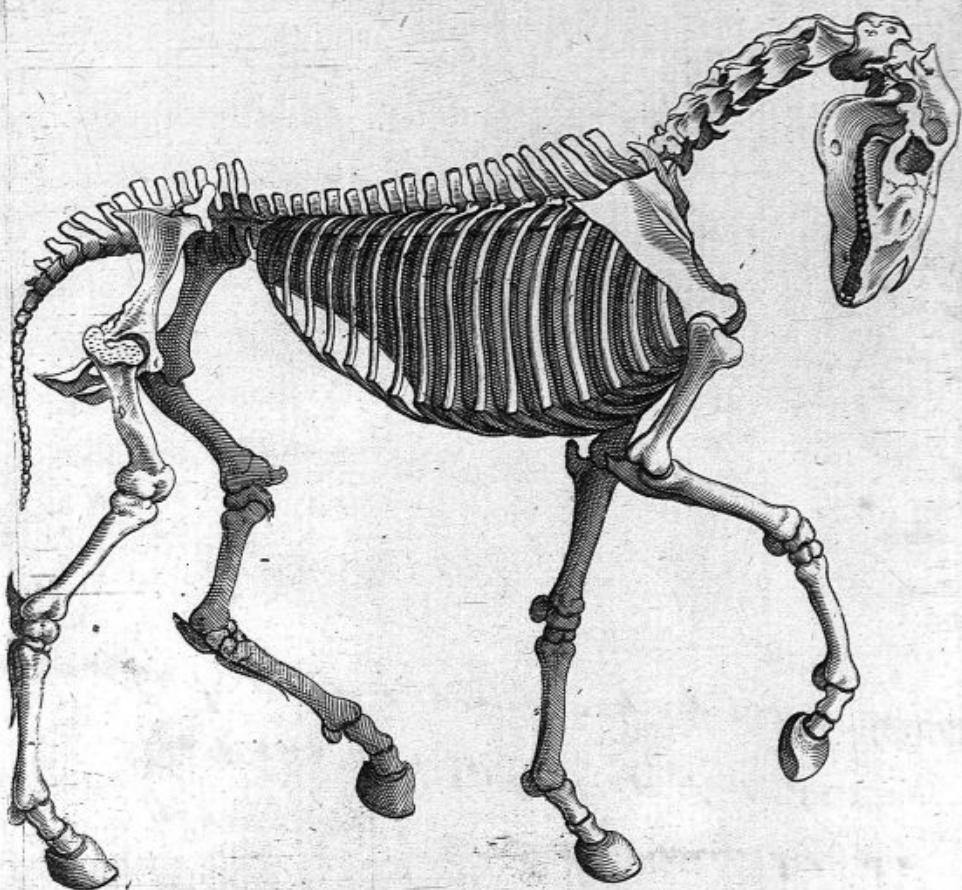
F iij

HIPPOSTOLOGIE.

Si jusques à ce que nous luy rendions ce que nous en auons despecé & demembré, il suffira de clorre ce discours par vn denobrement general de tous les os du cheual. La Teste contient trente neuf os, & quarante dents, y comprenant les anses du test (ores qu'elles soyent composees de portions d'autres os) & les deux aduances plates qui forment le palais : la Fourchete du gosier, cinq : l'Eschine en a cinquante deux : vn à la poitrine : trente six costes : quarante quatre os aux deux pieds de deuant, & quarante à ceux de derriere. De sorte que tout le bastiment des os du corps du Cheual, est compose de deux cens cinquante sept os, que i'ay representez tous ensemble en la figure suiuante.



LE CORPS DES OS DU CHEVAL



Ja: de Wael facit.



4. 13 - 941 - *les os de la hanche et du bassin*
 48 - 9 - 991 - *les os de la cuisse et du genou*
 51 - 29 - 62 - *les os de la jambe et du pied*
 51 - 641 - *les os de la tête et du cou*

$$\begin{array}{r}
 43 \quad 941 \\
 + 91 - 83 \\
 \hline
 493 - 83
 \end{array}$$

8 91 333

8 91 - 666
 51 - 666
 91 - 124
 493 - 83

les os de la tête et du cou